

ACTION DE CLASSE

Pour briser l'offensive réactionnaire
Contre la hausse des prix
Pour élever le niveau de vie des travailleurs

AMÉRIQUE

ORGANE DE DÉFENSE DES TRAVAILLEURS
PARTI COMMUNISTE INTERNATIONALE
SECTION FRANÇAISE DE LA 4^e INTERNATIONALE

121 CANDIDATS DU P.C.I. DEFENDRONT LE PROGRAMME REVOLUTIONNAIRE

Le scandale de la viande CHEVILLARDS AFFAMEURS!

LES chevillards menacent à nouveau de réarmer les arrivages de viande à Paris. Il y a quelque temps, M. Farjo déclarait : « Le but essentiel du double secteur était de ramener à tout prix la viande sur les marchés urbains. Il faut effectivement constater que la viande est revenue sur les marchés. »

Les travailleurs avaient constaté le fait sans plus : car les prix étaient largement au-dessus des moyens d'une bourse normale. Aujourd'hui, le ministre ayant voulu camoufler la viande de bœuf à un « juste prix », les chevillards font grève à nouveau. « Une baisse de 20 francs sur un kilo de viande, constate L'Aube du 22 octobre, a transformé La Vilette en un désert... Il y a huit jours, 6.800 bovins se pressaient sur le marché et plusieurs centaines demeuraient invendus (le prix était trop élevé). Hier, 700 bovins seulement étaient destinés dans les abattoirs. Le nombre des moutons et des veaux — viande dont la vente est pourtant libre — a diminué des deux tiers. »

Qu'entend faire le gouvernement contre les chevillards affameurs ? Importer de la viande d'Argentine ? Cette menace dérisoire va certainement peser lourd face à la volonté des chevillards multimillionnaires !

Une fois de plus le gouvernement veut ménager les intérêts des capitalistes. Une fois de plus il fait la preuve de son incapacité.

Nous ne nous lassons pas de répéter, de notre côté, que l'initiative populaire, seule, peut mettre les chevillards à la raison.

Un premier plan des organisations syndicales nous sert déjà à montrer dans quel sens cette initiative doit être dirigée :

- 1) De porter la ration à un prix fixé de 250 à 300 grammes ;
- 2) De créer, sur le plan départemental, des commissions composées de producteurs et de petits commerçants chargés de déterminer avec l'ouverture des marchés le cours moyen du bétail sur pied et au détail ;
- 3) De donner aux municipalités le droit de réquisition ;
- 4) D'interdire les exportations non contrôlées de bétail ;
- 5) D'organiser le contrôle sur les marchés par des comités de ménagères et de travailleurs ;
- 6) De créer et de favoriser au maximum les coopératives de producteurs, seul moyen d'interdire aux trafiquants le marché de la viande.

Ce plan doit être mis en œuvre tout de suite. Le devoir des organisations ouvrières, politiques, et syndicales, est de le populariser et de promouvoir sa réalisation. Sans attendre la viande d'Argentine, les travailleurs et les ménagères de France doivent entrer dans l'action dans leurs comités de contrôle à l'achat et à la vente.

C'est la seule voie qui puisse mettre à la raison les chevillards affameurs et trafiquants.

Maurice LAVAL.

Editorial

Où sont les diviseurs ?

Dans l'« Humanité », Pierre Hervé publie une solennelle lettre du 6 juin 1946, d'un soi-disant M.R.P. qui aurait proposé au député M.R.P. Denis de « susciter une liste trotskyste en Dordogne ». Il n'en faut pas plus à Pierre Hervé pour « prouver » la collusion des trotskystes et de la réaction.

Ces messieurs de l'« Humanité » ont vraiment un fier culot. Comment ?

C'est nous qu'ils accusent de collusion avec le M.R.P. ! Mais qui donc sinon le P.C.F. a cuisiné avec le M.R.P. une infâme loi électorale qui fait litière de la proportionnelle intégrale et empêche toute représentation de notre parti au Parlement ? Qui

Après le vote par le P.C.F. et le M.R.P. de la loi électorale réactionnaire Le Bureau politique du P.C.I. s'adresse au Parti Communiste français et au Parti Socialiste

Au Bureau Politique du P.C.F. Camarades,

Notre parti a mené campagne depuis de longs mois pour la proportionnelle intégrale aux élections, qui seule aurait permis que chaque parti recueille le nombre d'élus correspondant aux suffrages exprimés en sa faveur à travers le pays. Vous avez cru devoir voter, allié au M.R.P., une loi qui supprime la proportionnelle intégrale. Cette loi antidémocratique a pour conséquence de priver de représentation, par exemple, les dizaines de milliers de travailleurs qui se sont prononcés pour notre parti.

Si quelqu'un a pu penser empêcher par là, la propagande de notre parti, il s'est lourdement trompé. Notre parti a mené campagne aux élections comme dans les campagnes antérieures, mais la seule voie qui puisse barrer la route à la misère et au fascisme : la lutte révolutionnaire des travailleurs.

En juin dernier, notre parti a recueilli 45.000 voix dans onze circonscriptions. Cette fois-ci, il va mener la lutte sous son drapeau rouge dans une vingtaine de circonscriptions. On n'effraiera pas la voie de la Révolution.

Mais nous savons que la réaction peut utiliser contre le parti communiste français lui-même la loi électorale réactionnaire qu'il a votée. Nous savons que dans un scrutin à un tour non proportionnel, certains candidats bourgeois risquent de passer au détriment des partis ouvriers, comme cela s'est produit dans le passé et de nombreux cas où les candidats du P.C.F. ont fait échouer les candidats socialistes ou inversement. Cela s'est malheureusement aussi produit dans plusieurs circonscriptions en juin dernier par suite de la loi électorale réactionnaire.

Notre parti n'est ni parlementaire, ni électoraliste.

Nous pensons que la lutte réelle contre la réaction se passe dans la rue et dans l'usine et qu'elle est inséparable de l'action des travailleurs, amis contre le capitalisme. Nous sommes le parti de la Révolution prolétarienne et nous estimons que, dans les élections, le plus important, c'est que les travailleurs se comptent sur les candidats de notre parti, affirment leur volonté de lutte révolutionnaire. Toutefois nous ne nous désintéressons pas du résultat des élections. Nous ne voulons pas mener la même politique que le P.C.F. de 1928 à 1934 qui maintenait ses candidats ou deuxième tour contre le parti socialiste et favorisait ainsi la bourgeoisie. Nous pensons au contraire que les élections doivent être l'occasion



NOTRE Parti présente aux travailleurs seize listes de candidats réparties dans les circonscriptions suivantes : Bouches-du-Rhône (1^{re}), Creuse, Finistère, Rhône, Isère, Loire, Inférieure, Marne, Nord (2^e), Puy-de-Dôme Rhône (1^{re}), Savoie, Seine (1^{re}), Seine (3^e), Seine (5^e), Seine-Oise (1^{re}), Tarn-et-Garonne (1^{re}).

Cette large campagne électorale coûte à notre Parti de très grands efforts de tous ses militants, de très grands sacrifices pour l'ensemble du Parti et pour ses sympathisants. Le Bureau politique remercie tous les amis du Parti qui ont soutenu. Il remercie également l'Internationale pour l'aide apportée à la préparation de la campagne électorale. Sans le soutien de l'Internationale et l'aide désintéressée de tous ses amis, notre Parti n'aurait pu faire entendre bruyamment au cours de la présente campagne électorale, la voix de la IV^e Internationale.

SOUTENEZ-NOUS

La lutte ne fait que commencer. Notre campagne de souscription est encore loin d'avoir atteint le million.

Le Bureau politique avait envisagé de présenter, non pas seize, mais vingt-quatre listes, de sorte que la moitié de nos ressources financières nous a contraint à reculer. Et c'est pourquoi nous avons dû dans certains cas, par exemple dans l'Ardèche, retirer notre liste au dernier moment. Nous nous en excusons auprès des nombreux sympathisants qui nous ont offert leur aide active et fraternelle.

Le Parti communiste internationaliste n'est pas un parti électoraliste. Dans cette campagne, il ne vous demande pas que vos suffrages s'expriment par une croix blanche d'entre vous ne les ait pas refusés le 2 juin dernier. Les travailleurs qui voteront P.C.I. seront inscrits dans le livre du 10 novembre. Mais le P.C.I. vous demande à tous et à toutes votre soutien actif. Il vous demande d'assister nombreux aux réunions de réunions nous allons tenir durant cette campagne électorale, de répandre partout la politique du P.C.I., parti des revendications ouvrières, paysannes, révolutionnaires, socialistes. Notre programme, diffusé à travers le pays par des dizaines de milliers de propagandistes bénévoles, finira par s'imposer à la majorité de nos travailleurs. Il est déjà le programme de l'avant-garde prolétarienne. Il a inspiré l'acte révolutionnaire, le 24 août, dans le quartier de la gare, quand il a fallu, le sacrifice de leur vie.

Le bonheur de service est heureux. Il vient de s'approuver qu'un certain Binet figure parmi les dix-sept nazis arrêtés, et que ce Binet a été membre, pendant sept mois, d'un groupe dissident de la IV^e Internationale.

Or Binet a été exclu du mouvement en 1933. Ce Binet a bien sept mois durant, sans exercer aucune responsabilité, fréquenté un groupe trotskyste. Mais c'est pendant sept mois qu'il a participé à la vie du P.C.F. Il a d'ailleurs bien vite compris que les trotskystes ne lui donnaient pas le climat convenable pour continuer l'évolution amorcée par le groupe de Doriot au sein du P.C.F. et qui devait le conduire au fascisme.

Voilà donc enfin l'occasion — que notre bon cœur ne peut que regretter — de faire connaître à nos camarades les innombrables qui ont porté de sa main — de fabriquer la bonne petite « preuve » de notre collusion avec les hitlériens dont il a tant parlé.

Au reste, il nous mettait tous dans le même sac.

Prisonnier de guerre en 1940, il décrivait de son Stalag : « Les chiens sanglants de l'impérialisme russe, hitlériens et trotskystes, peuvent me maintenir sur leurs listes noires, eux restent sur les miennes. » Binet nous promettrait, en somme, un front unique à son côté, le même que le Gestapo nous a réservé dans ses camps de concentration et devant ses pelotons d'exécution.

Mais les calomnieux ont dérangés et profitables amnésies. Ils ont oublié la kyrielle de traités qui se sont formés au sein du P. C. F., qui en ont même assumé la direction et qui, à cette époque, se distinguaient par leur violence antitrotskyste, jusqu'à ce qu'ils se soient eux-mêmes démasqués. (Lire la suite en 2^e page.)

SOUSCRIVEZ POUR LE MILLION
(Voir les nouvelles inscriptions en 2^e page)

Le M.R.P. exigera de nouvelles concessions

« Le pays », grâce à nous, échappé, voici huit mois, au risque d'avoir « Thorez sans Bidault ». C'est à lui de faire le sacrifice de son honneur et de son avenir. Tel est le slogan que le M.R.P. entend utiliser dans cette campagne électorale, et que Maurice Schumann a lancé au cours du meeting M.R.P. qui s'est tenu le 19 octobre au Vél' d'Hiv' de Paris.

Peintures Rouges

Mais le généreux fermier ira au paradis, car il a bien racheté ses fautes.

(entre autres, le champion des Pyrénées) Messieurs, la prochaine fois, soyez gentils, envoyez-les tous les deux nous arrivons ainsi dans la même soirée, un numéro de force et un numéro comique.

M. Vidé est bien placé, pensez donc, il fut, pendant deux ans, un fidèle de la droite.

On ne peut pas dire, ça va déjà mieux. Grâces aux magnifiques efforts oratoires de nos ministres, une nouvelle « bataille de la production » est gagnée. Pas la bataille du beurre, ni de la viande, ni même celle du pinard. Non, chaque chose en son temps. La « bataille » en question est du domaine de l'effort industriel. Le Bulletin Officiel nous apprend que, désormais, un nouveau produit est en vente libre... les menottes !!! Il reste à souhaiter que ceux qui les ont produites, les menottes, n'aient pas à les expérimenter.

La Légion française des combattants vous parle...

A la première réunion du P.C.I. à Montauban M.M. les staliniens nous avaient envoyés leurs meilleurs députés légionnaires.

LES CAPITALISTES ONT ENCORE BESOIN DU « TRIPARTISME »

Entendons-nous. Lorsque les vultures du capitalisme partent de « prédictions », ils ne parlent pas de labeur de scandales et de misère dans lequel ils plongent le pays. Mais bien du mouvement populaire qui pourrait les baser leur édifice vermoulu. Et il est indéniable que la prise du pouvoir en janvier dernier par le parti socialiste et le parti communiste ont soulevé une vague d'enthousiasme populaire irrésistible.

Ainsi, le « tripartisme » a constitué pour les capitalistes une alliance profitable. Et si quelques politiciens à leur solde se battent les flancs aujourd'hui pour crier à la faillite du gouvernement, Bidault-Thorez-Guinné, il s'avère, en réalité, qu'ils n'ont pas agité au moins d'un fort recul des communistes et des socialistes au cours de ces élections, ce qui est fort improbable.

Certes, le maintien des communistes dans le gouvernement comporte quelques inconvénients. Mais, si nous les Thorez et les Tiliou, pourrions nous adresser à la classe ouvrière et lui demander de faire les frais de la reconstruction ? Qui aurait pu accepter la politique de hausse des prix, la politique de scandales, la politique de nationalisations à la sauce M.R.P. ?

La menace gaulliste, qui est apparue clairement au cours du dernier référendum, n'est encore qu'une épave de Danclos suspendue au-dessus de nous. La politique de hausse des prix, la politique de scandales, la politique de nationalisations à la sauce M.R.P. ?

La menace gaulliste, qui est apparue clairement au cours du dernier référendum, n'est encore qu'une épave de Danclos suspendue au-dessus de nous. La politique de hausse des prix, la politique de scandales, la politique de nationalisations à la sauce M.R.P. ?

A bas la calomnie On n'a pas de chance à l'«HUMA»

Le bonheur de service est heureux. Il vient de s'approuver qu'un certain Binet figure parmi les dix-sept nazis arrêtés, et que ce Binet a été membre, pendant sept mois, d'un groupe dissident de la IV^e Internationale.

Or Binet a été exclu du mouvement en 1933. Ce Binet a bien sept mois durant, sans exercer aucune responsabilité, fréquenté un groupe trotskyste. Mais c'est pendant sept mois qu'il a participé à la vie du P.C.F. Il a d'ailleurs bien vite compris que les trotskystes ne lui donnaient pas le climat convenable pour continuer l'évolution amorcée par le groupe de Doriot au sein du P.C.F. et qui devait le conduire au fascisme.

Voilà donc enfin l'occasion — que notre bon cœur ne peut que regretter — de faire connaître à nos camarades les innombrables qui ont porté de sa main — de fabriquer la bonne petite « preuve » de notre collusion avec les hitlériens dont il a tant parlé.

Au reste, il nous mettait tous dans le même sac.

Prisonnier de guerre en 1940, il décrivait de son Stalag : « Les chiens sanglants de l'impérialisme russe, hitlériens et trotskystes, peuvent me maintenir sur leurs listes noires, eux restent sur les miennes. » Binet nous promettrait, en somme, un front unique à son côté, le même que le Gestapo nous a réservé dans ses camps de concentration et devant ses pelotons d'exécution.

Mais les calomnieux ont dérangés et profitables amnésies. Ils ont oublié la kyrielle de traités qui se sont formés au sein du P. C. F., qui en ont même assumé la direction et qui, à cette époque, se distinguaient par leur violence antitrotskyste, jusqu'à ce qu'ils se soient eux-mêmes démasqués. (Lire la suite en 2^e page.)

Marc Bourhis instituteur à Treguier (Finistère), exclu du P.C.F. en janvier 1934, Trotskyste à partir de 1936. Membre du Conseil syndical du Finistère. Propagandiste de l'Ecole Emancipée. Fusillé, le 22 octobre 1941, à Chateaubriant.

Le P.C.F. saluait nos camarades quand ils sont vivants et s'empare de leur mémoire quand ils sont morts. C'est ainsi que Thorez présentement, comme les membres de son parti, les 27 fusillés de Chateaubriant, assassinés le 22 octobre 1941 par les hitlériens.

Or, parmi les 27, il y a Pierre Guéguen, maire de Concarneau, qui avait démissionné en 1939 du P.C.F. Le même Guéguen, contre qui en 1939 ils avaient sorti un tract intitulé « Le déclinant », et qui nous assuraient de leur haine opiniâtre au camp de concentration. Le même Guéguen qui déclarait depuis 1939 son intention de rejoindre la IV^e Internationale, seul véritable parti communiste.

Parmi les 27, il y a encore notre camarade Marc Bourhis, secrétaire du rayon de Concarneau de notre parti et dont la compagnie, Alice Bourhis, est candidate du P.C.I. dans le Finistère. De son vivant, Marc Bourhis avait été insulté, traité dans la boue comme hitléro-trotskyste. On savait sous peine d'exclusion une camarade du P.C.F., Anne-Marie Faugla (1) de rompre avec la famille de l'« hitléro-trotskyste » Bourhis dont le chef staliniens de Finistère, Alain Cariou, avait récemment encore prétendu qu'il avait été « fusillé par erreur ».

Aujourd'hui, Bourhis assassiné est rangé au rang des « magnifiques militants communistes ». Magnifique militant communiste, Marc Bourhis était en effet. C'est pourquoi il lutta sous le drapeau rouge de la seule Internationale communiste : la IV^e Internationale.

(1) Anne-Marie Faugla, qui a rejoint maintenant nos rangs, subit naturellement les attaques des plus calomnieux.

Comment l'on construit une église

Un jour, le curé de St-Marquie-d'Elle, en Normandie, trouva 1 million au pied d'un de ses autels de pierre. Il faut dire que ça se passait au moment de l'échange des billets, en

On ne peut pas dire, ça va déjà mieux. Grâces aux magnifiques efforts oratoires de nos ministres, une nouvelle « bataille de la production » est gagnée. Pas la bataille du beurre, ni de la viande, ni même celle du pinard. Non, chaque chose en son temps. La « bataille » en question est du domaine de l'effort industriel. Le Bulletin Officiel nous apprend que, désormais, un nouveau produit est en vente libre... les menottes !!! Il reste à souhaiter que ceux qui les ont produites, les menottes, n'aient pas à les expérimenter.

La Légion française des combattants vous parle...

A la première réunion du P.C.I. à Montauban M.M. les staliniens nous avaient envoyés leurs meilleurs députés légionnaires.

Mise en garde

Des sympathisants nous communiquent qu'ils ont reçu un journal ronçoté intitulé : « Le Combattant européen » (organe de combat du socialisme européen).

Le caractère fasciste de cette publication est évident. Nous tenons à mettre en garde nos militants et sympathisants contre une éventuelle provocation qui peut se cacher derrière ces envois.

Le 13 avril 1946, « La Vérité » dénonçait « Le Combattant Européen »

NOS CANDIDATS

En nous écrit :

LA VIE DU PARTI

RÉGION PARISIENNE CONTRE LA GUERRE

Lundi 21 octobre, à la réunion organisée... dans une salle de 500 personnes...

RÉGION D'Auvergne LE CARTEL LAÏQUE DE CLERMONT-FERRAND

Le mercredi 18 octobre, se tenait une réunion du Cartel d'action laïque du Puy-de-Dôme...

PERMANENCES Le Bureau politique du P. C. I. au Comité Directeur du Parti Socialiste

RÉGION PARISIENNE Paris : 19, rue Daguerré (au fond de la cour)...

SEINE Troisième secteur

Pierre BOUSSEL Né le 9 juin 1920 à Paris (12^e), militant des organisations ouvrières depuis 1934...



PAUL PARISOT

M. SCHUMANN n'aime pas parler de l'épuration

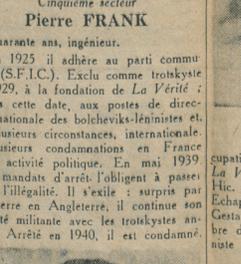
Cette lettre nous est envoyée par un sympathisant, membre de la Résistance à Nîmes...

SEINE-ET-OISE Yvan CRAIPEAU

Trente-quatre ans. Instituteur. Membre du comité central du parti communiste internationaliste...

Cinquième secteur

Pierre FRANK Quarante ans, ingénieur. En 1925 il adhère au parti communiste (S.F.I.C.)...



PIERRE FRANK

BOUCHES-DU-RHONE Albert DEMAZIERE

Trente et un ans. Fonctionnaire temporaire. Licencié en droit et ès lettres. Membre du comité Amaterdam-Pleyel des étudiants antifascistes en 1935...

NOS RÉUNIONS ÉLECTORALES

Premier Secteur Samedi 25 Octobre Lundi 28 Octobre Mardi 29 Octobre Mercredi 30 Octobre Jeudi 31 Octobre Samedi 2 Novembre

La J.C.I. prend la tête du concours

18.835 francs d'abonnements pour la semaine du 11 au 18 octobre! Autant en une semaine que tout le mois de septembre! Voilà le résultat de l'effort incessant de tous nos camarades...

Table listing names and amounts for the J.C.I. contest, including Grégoire (Paris) 40, Corot (Paris) 37 1/2, etc.

POUR QUI COMBATTENT-ILS ? LE MOUVEMENT REPUBLICAIN POPULAIRE

mobile de Pétain, qui commande la garde républicaine à Strasbourg. On y trouve d'ex-militants, ex-L.V.E. et des trafiquants du marché noir...

à proposer que les banques de dépôt nationalisées soient contrôlées par un président présenté par le conseil d'administration...

Le slogan M.R.P. des « nationalisations sans spoliation » ne seulement permet d'indemniser grassement les gros actionnaires...

Mais le fin mot du « progrès social » pour les tartuffes du M.R.P. c'est de faire supporter aux travailleurs les frais du blanchiment de l'économie capitaliste...

Le « progrès social » du M.R.P., c'est le soutien de l'obscurantisme de l'Église, c'est le torpillage de l'école laïque, les subventions à l'Église des curés...

De MARSEILLE Monsieur le directeur, J'ai été magistrat P.T.P. et F.P.I. pendant l'occupation...

D'ANGLET (Basses-Pyrénées) Cher camarade, De tout temps, de père en fils, nous sommes sympathisants communistes et bien connus dans les milieux communistes...

Sur ce plan, nous n'avons pas l'intention d'entrer en compétition avec le P. C. F. et c'est sept mois de Binec ont plutôt trépidé...

SOUSCRIVEZ pour le million

RÉGION PARISIENNE Liste 5.979. — Yvette, 100 ; La Briand, 100 ; Getton, 300 ; Total : 2.500.

RÉGION AUVERGNE Liste 5.490. — Dugne, 20 ; Auda, 20 ; Bouterlin, 20 ; P.C.I., 10 ; G. B. 50 ; M. P. 50 ; Total : 170.

A bas la calomnie !

Sur ce plan, nous n'avons pas l'intention d'entrer en compétition avec le P. C. F. et c'est sept mois de Binec ont plutôt trépidé...

RÉGION NORMANDE

Liste 5.871. — M. H. 100 ; B. L. 100 ; X. 50 ; Total : 250.

RÉGION BRETONNE

Liste 13. Quimper (2^e versement). — Pour un soutien financier de Trotsky...

RÉGION DE LA MARNE

Liste 4.110. — U. 2150 ; D. 2000 ; R. 100 ; Total : 2250.

RÉGION D'ALSACE-LORRAINE

Liste 5.332. — U. 2150 ; D. 2000 ; R. 100 ; Total : 2250.

RÉGION D'Auvergne

Liste 5.490. — Dugne, 20 ; Auda, 20 ; Bouterlin, 20 ; P.C.I., 10 ; G. B. 50 ; M. P. 50 ; Total : 170.

RÉGION D'Alsace-Lorraine

Liste 5.332. — U. 2150 ; D. 2000 ; R. 100 ; Total : 2250.

RÉGION D'Alsace-Lorraine

Liste 5.332. — U. 2150 ; D. 2000 ; R. 100 ; Total : 2250.

RÉGION D'Alsace-Lorraine

Liste 5.332. — U. 2150 ; D. 2000 ; R. 100 ; Total : 2250.

